

piere est d'une juste mesure ; ni trop lâche, ce qui feroit tomber la selle en avant ; ni trop courte, ce qui écorcheroit le Cheval sous la queue, & lui feroit faire des sauts & des ruades très-incommodes.

Après avoir fait ce petit examen, il faut s'approcher près de l'épaule gauche du Cheval, non-seulement pour être plus à portée de monter facilement dessus, mais pour éviter de recevoir un coup de pied ; soit avec la jambe de devant, si l'on étoit vis-à-vis de l'encolure ; soit avec celle de derrière, si l'on étoit placé vis-à-vis du ventre. Il faut ensuite prendre le bout des rênes avec la main droite, pour voir si elles ne sont point à l'envers, ni détournées ; & en ce cas, il faudroit les remettre sur leur plat, en tournant le touret du bas de la branche. Il faut tenir la gable la pointe en bas dans la main gauche, & de la même main, prendre les rênes un peu longues de peur d'accident, avec une poignée de crin près du garot, & bien ferrer ces trois choses. Il faut ensuite avec la main droite, prendre le bas de l'étrivière près de l'étrier, tourner l'étrivière du côté du plat du cuir, ensuite on met le pied gauche à l'étrier, on porte la main droite sur l'arçon de derrière, on s'élève au-dessus de la selle, en passant la jambe droite étendue jusqu'à la pointe du pied ; & enfin, on entre dans la selle, en se tenant le corps droit. Toute cette suite d'action, qui est plus longue à décrire qu'à exécuter, doit se faire avec beaucoup de grace, de promptitude & de legereté, afin de ne pas tomber dans le cas de certains Cavaliers, qui affectent un air de suffisance dans la pratique de